

L'auto-réhabilitation, ça marche !



Beauvais, mardi. Nesrine Gourari (à droite), 30 ans, a rénové son appartement du quartier Argentine (photo ci-contre) avec l'aide de Jean-Marc Binet, éducateur technique spécialisé, grâce au service d'auto-réhabilitation proposé par Itinér'air. (LP/F.C. et C.F.)

DÉCOLLER DU PAPIER PEINT, enduire des murs, les poncer avant de les peindre... Plus rien ne fait peur à Nesrine Gourari. La dynamique trentenaire, qui élève seule sa fille de 4 ans, a été la première bénéficiaire du service d'auto-réhabilitation lancé par Itinér'air. Un an et 38 chantiers plus tard, l'association beauvaisienne qui accompagne des bénéficiaires du RSA sur le chemin de l'insertion organise aujourd'hui une « Fête de l'auto-rénovation »* à l'occasion du premier anniversaire de cette action innovante à destination des locataires à faibles revenus.

« Il s'agit d'accompagner dans la rénovation de leur logement les familles qui ne savent pas forcément comment faire et qui n'en ont pas les moyens, explique Jean-Marc Binet, éducateur technique spécialisé. On apporte une aide technique et financière en fournissant matériaux, papier peint, peinture, et en prêtant le matériel nécessaire. Il s'agit bien de faire avec, pas à la place. J'explique bien aux gens que je ne suis pas un

artisan gratuit. » Nesrine a parfaitement compris le message. Durant six mois, au côté de Jean-Marc, elle n'a pas ménagé ses efforts pour rendre agréable le logement social qu'elle attendait depuis un an et demi. « Il y avait des trous dans les murs, des traces de moisissure, se souvient-elle. On a tout refait de A à Z. J'ai appris beaucoup de choses. »

Un projet qui s'inscrit dans une démarche d'insertion

Une participation — plafonnée à 50 € — est demandée aux bénéficiaires qui doivent remplir des conditions de ressources (15 € par jour de « restant à vivre » pour une personne seule, une fois déduit le paiement des factures). Itinér'air reçoit des financements de l'Etat, des collectivités territoriales et de fondations pour mener à bien cette action qui s'inscrit dans une véritable démarche d'insertion.

« La dégradation du logement entraîne bien souvent la dégradation de la personne, note Jean-Marc Bi-



nét. En le rénovant, les gens retrouvent la pêche. »

Nesrine confirme. « Me sentir bien chez moi m'a redonné confiance et envie de faire des projets pour l'avenir », confie la jeune femme, qui a décroché un emploi d'assistante relations locataires... dans le cadre d'un chantier de réhabilitation.

CORINNE FOURCIN

* Aujourd'hui, de 11 heures à 16 heures, à la Maison des associations, de la jeunesse et des initiatives, 28, rue de Gascogne. Renseignements auprès de Jean-Marc Binet au 06.83.60.82.46.